

BATNA

Réception en février prochain de la station d'épuration des eaux usées d'Arris

La station d'épuration des eaux usées (STEP) de Dechra Hamra dans la commune d'Arris (wilaya de Batna) sera réceptionnée au plus tard en février 2017, a indiqué le directeur de l'office national de l'assainissement de Batna, Chakib Benderadji. Ce responsable a révélé dimanche que l'opération de mise en service des équipements de cette STEP d'une capacité épuratoire de 63.000 équivalent-habitant (EH) ainsi que leurs premiers essais techniques débiteront la semaine prochaine. Initialement prévus pour une durée de 17 mois, les travaux de réalisation de la STEP, entamés en mai 2013, ont accusé un important retard dû essentiellement au relief montagneux du site mais également à la lenteur du processus de validation de l'étude de le Contrôle technique de la construction de Batna (CTC), a-t-il encore fait savoir. Il a, à ce propos, affirmé que les retards enregistrés n'ont aucunement impacté les objectifs tracés pour la STEP, précisant que la réalisation de cette infrastructure s'est faite sur la base d'études prospectives portant sur l'expansion démographique et les besoins de la région à l'horizon 2030.

Thank

Irrigation des terres agricoles

Ouali appelle à l'utilisation des eaux purifiées

→ Le ministre des Ressources en eau, Abdelkader Ouali, a appelé, hier à Djanet, à l'utilisation des eaux purifiées dans l'irrigation des terres agricoles.

En marge d'une visite de travail et d'inspection, hier à Djanet, le ministre des Ressources en eau a appelé hier à Djanet à utiliser les eaux purifiées dans l'irrigation des terres agricoles, «au lieu d'utiliser les eaux des forages et des barrages, dans l'objectif d'économiser les richesses hydrauliques». Le premier responsable du secteur de l'eau a cité l'exemple de Djanet qui utilise en matière d'irrigation, plus de 27.000 m³, «ce qui est excessif». Au sujet des eaux purifiées, Ouali a donné l'exemple de Mascara où 2 000 hectares de terres sont irriguées à partir des eaux purifiées. «Il faut introduire le système du goûte-à-goûte pour économiser l'eau», a insisté le ministre. A cet effet, il a appelé les responsables locaux à encourager les services agricoles à utiliser les eaux purifiées à la place des eaux des forages et des barrages. Le ministre a insisté sur l'importance de protéger les ressources hydrauliques pour les générations futures. «Cette richesse doit être protégée selon la Constitution qui stipule une protection totale des eaux», a indiqué Ouali. Le ministre qui inspectait le projet de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées par lagunage naturel de la commune de Djanet, dans wilaya d'Illizi. Ce projet d'un montant de 700 millions de



■ «J'encourage la mise valeur des terres agricoles à Djanet» (Photo : D.R)

dinars est réalisé par l'entreprise privée algérienne «CHIALI Service». L'impact de ce projet est de protéger le milieu récepteur à Oued Djanet, préserver la santé de la population contre les maladies à transmission hydrique, ainsi que la création de plus de 150 emplois pendant la phase des travaux et de 6 permanents pendant la phase d'exploitation. Dans ce cadre, le ministre a précisé qu'il faut «diversifier les méthodes de purification des eaux pour préserver l'eau souterraine de la pollution. «La zone de Djanet est une région où la nappe n'est pas profonde. C'est pour cela qu'il faut préserver cette ressource, et

ce, dans le cadre du projet du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, qui comprend 177 stations d'épuration», a expliqué le ministre. En plus de la préservation des eaux, Abdelkader Ouali a insisté sur le fait d'économiser l'eau. «Il y a urgence de protéger la population aux alentours des points d'eau et des forages», a souligné le ministre. Sur le volet environnemental, il a mis en avant la collecte des déchets qui doit respecter les normes internationales de l'environnement sur terrain et sous-terrain. Le ministre a, par ailleurs, inspecté le forage agricole de Tighargherth, réalisé par l'entreprise «EGETHK Khenchela».

Ce projet, d'un montant de 43 millions de dinars, bénéficie d'un délai de réalisation de 3 mois. Ce forage devrait irriguer des périmètres agricoles d'une superficie de 14 hectares. Par ailleurs, le ministre a appelé les investisseurs à venir travailler les terres agricoles de ces régions désenclavées, tout en assurant que son département est disposé à les accompagner en matière de ressources hydrauliques. «Les investisseurs ayant acquis une expérience agricole sont appelés à investir, nous les encourageons à utiliser l'énergie solaire», a-t-on souligné. Pour rappel, le premier responsable du secteur des ressources en eau avait exhorté, samedi à Touggourt, les responsables à s'éloigner de la vision sectorielle dans la gestion, insistant sur la nécessité que les différents départements du secteur hydraulique coopèrent ensemble afin de rationaliser les dépenses et regrouper les ressources financières. Dans ce sens, Abdelkader Ouali a appelé à «créer des pôles ainsi que des unités de rattachement, en attendant l'amélioration de la situation financière». Par ailleurs, le ministre a regretté le fait qu'il y ait «13.000 cas recensés de vol de canalisation d'eau ainsi que 42.000 m³ de fuite d'eau». Le ministre a poussé un coup de gueule concernant la mauvaise gestion de distribution des eaux. En effet, il a expliqué que «ce n'est pas normal qu'une wilaya, qui produit 320.000 m³ d'eau potable par jour, ne puisse pas répondre aux besoins de ses citoyens en matière d'eau potable.

**De notre envoyée spéciale
à Djanet et Illizi, Zahra Kefane**

Abdelkader Ouali répond à Boudjema Talai à propos
des inondations sur la route de Ben Akoun

Cacophonie gouvernementale

La semaine dernière des fortes chutes de pluies se sont abattues sur Alger, l'autoroute reliant Dar El Beida à Zeralda, a été inondée au niveau de Ben Aknoun. Le bouchon est arrivé, jusqu'à l'aéroport d'Alger. Et pourtant, il y a un peu plus d'un mois, le 18 novembre dernier, une partie de la chaussée s'était affaissée à cet endroit, à cause des intempéries. Des travaux de réparation ont été menés pour prémunir cette importante autoroute des inondations.

Le ministre des Transports et des Travaux publics, Boudjema Talai, avait pointé le retard dans la réparation des canalisations d'évacuation des eaux pluviales dans l'inondation de l'autoroute de Ben Aknoun. " Le problème est que l'évacuation des eaux pluviales doit se faire à travers les canalisations.

C'est actuellement en travaux (menés, NDLR) par le ministère des ressources en eau ", a souligné le ministre après le scandale. De son côté, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, a assuré, " qu'il n'y avait aucune différence entre les ministres du gouvernement Sellaal ". " Il n'y a rien entre nous ", a-t-il déclaré, lors de son passage à une émission dans une chaîne privée. " Maintenant, si vous voulez qu'on en parle. J'étais ministre des Travaux publics. Je connais les missions de ce ministère. Ce qu'il faut faire avant la saison des pluies. Je sais ce qu'est l'entretien. On ne rentre pas dans ces affaires ", a dit le ministre.

Rappelons que Jeudi dernier, le ministre des transports et des travaux publics s'est expliqué sur les travaux

de réhabilitation du réseau d'assainissement et d'évacuation des eaux pluviales sur l'autoroute Dar El Beida-Zeralda au niveau de Ben Aknoun s'achèveront dans dix (10) jours au plus tard. " Il n'y a ni bricolage, ni rien du tout. Ce sont des ingénieurs algériens qui ont fait (les travaux). La route n'a pas bougé. Le problème est ailleurs ", a indiqué Boudjema Talai. Selon lui, la " solution est entre les mains de ce département ministériel ". " La liaison entre les canalisations d'évacuation d'eaux prendront fin dans dix jours peut être ou deux semaines", rassure le ministre. En effet, les intempéries de ces derniers jours à travers le pays ont causé une érosion des sols, des chutes de pierre et des inondations.

I.H

Thank you for

TEBESSA, PLAN CONTRE LES INONDATIONS

13 communes bénéficiaires

Le programme s'inscrit dans une perspective de protection des ressources humaines, naturelles et des infrastructures publiques en vue de garantir leur pérennité à long terme et d'assurer un développement durable au niveau de la wilaya.

PAR BOUZIANE MEHDI

Treize communes sur les vingt-huit de la wilaya de Tébessa ont bénéficié de projets inscrits dans le programme de protection des villes des risques d'inondations, a affirmé, mercredi à l'APS, le chef du service d'assainissement de la Direction des ressources en eau de la wilaya, Tahar Rouabhia. La wilaya a bénéficié de ce programme scindé en deux tranches principales, la première en 2002 dans le cadre du programme du président de la République et la seconde en 2006, dans le cadre du programme de développement des Hauts-Plateaux, en plus du programme complémentaire de 2009 et celui de 2014, selon la même source, après avoir été affectée, depuis 2001, par plusieurs inondations.

M. Rouabhia a précisé que ce programme, s'inscrivant dans une perspective de protection des ressources humaines, naturelles et des infrastructures publiques en vue de garantir leur pérennité à long terme et d'assurer un développement durable au niveau de la wilaya, a enregistré un taux d'avancement des travaux oscillant entre 95 et 100%.

Il s'agit, dans ce contexte, de procéder à la réhabilitation des lits des oueds et détourner les eaux pluviales à l'aide



de canalisations faites à base de béton et de pierres.

Une opération de réhabilitation des barrières de terre sur une longueur de 2,5 km et de pose de canalisations d'évacuation d'eaux pluviales d'un diamètre de 1.000 mm est, également, en cours d'exécution au niveau de la commune d'El-Ogla, enregistrant un taux d'avancement des travaux de l'ordre de 95%.

Il est aussi question de pose des canalisations d'évacuation des eaux pluviales en pierres et en ciment sur les berges des oueds sur une longueur de 27 km, dans les communes de Tébessa, Chréa, Bekkaria, Sefsaf El Ouesra, Morsot, Oum Ali, Boukhadra, Bir El-Ater, Aïn Zerga et Ouenza, où le taux d'avancement des travaux est compris entre 95 et 100%, de même que toutes les communes de la wilaya ont bénéficié d'avaloirs pour l'évacuation des eaux de pluie, selon le même responsable.

M. Rouabhia a indiqué que la localité de Bir Mokadem a bénéficié, dans le

cadre de ce programme, d'un projet de protection de cette ville contre les inondations, mais il n'a pas été concrétisé suite à l'opposition de propriétaires terriens dont les terres sont traversées par les oueds, ajoutant que la majorité des communes de la wilaya connaît un problème lié à l'évacuation des eaux en milieu urbain, à cause du manque d'avaloirs et leur obturation par les citoyens à l'aide de béton, donnant ainsi lieu à la création de mares d'eau en plein centre-ville.

La même source a fait savoir que la Direction des ressources en eau a pris des mesures préventives en coordination avec l'Office national de l'assainissement (Ona) et les autorités locales en vue de renforcer le système de protection de la ville des risques d'inondations par la pose de conduites d'évacuations des eaux pluviales au chef-lieu de wilaya, sujet aux inondations, en sus du nettoyage des avaloirs et des oueds qui traversent la ville et ce, avant la saison des pluies.

B. M.

In-Salah : La station de déminéralisation de l'eau potable inaugurée



Une première tranche de la station de déminéralisation de l'eau potable, destinée aux besoins de la population d'In-Salah, d'une capacité de 12 500 m³/jour, a été inaugurée dimanche par le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali. (Photo > D. R.)